

**3^{ème} école de formation sur les Bibliothèques numériques
dans le domaine des sciences
à l'UCAD II à Dakar du 21 au 25 novembre 2011**

Rapport de la journée du 22 Novembre 2011

Présenté par Mme **Cécile COULIBALY**, Conservateur-Documentaliste à
l'Université de Cocody et M. **Guillaume NIKIEMA**, Informaticien à
l'Université de Ouagadougou

Après lecture du rapport de la journée du 20 novembre 2011, la suite des travaux a débuté avec les présentations sur l'état des lieux des bibliothèques. Commenant par le Bénin, le représentant après une présentation des différentes bibliothèques, a fait un état de l'utilisation d'invenio, qui se veut mitiger dans son pays, car rencontrant quelques difficultés pour le transfert de compétence, les prises de décisions politiques et l'installation du système. Il a aussi noté l'utilisation de d'autres systèmes concurrents tels que GREENSTONE, etc. au niveau sous régional, il a aussi énoncé le cas du Cameroun, du Sénégal et du Maroc qui ne sont pas encore bien impliqués dans l'usage d'INVENIO. Cependant, il est bien de constater que des efforts sont faits dans ce sens. Par contre, la Tunisie a une certaine avance dans l'utilisation du logiciel INVENIO. Enfin, les principaux obstacles rencontrés au niveau de ces pays sont d'ordre politique, le manque de collaboration, le problème de droits d'auteur, le problème de budget et d'infrastructures, notamment Internet.

Cette présentation a donné suite à celle du Burkina Faso faite sur trois institutions : le CAMES, l'université de Ouagadougou et l'Université Polytechnique de Bobo-Dioulasso qui utilisent

dans l'ensemble les mêmes logiciels documentaires: WINISIS, PMB, GREENSTONE. Les principaux obstacles sont le manque de ressources humaines, de matériels et d'infrastructures de qualité. Ces difficultés ralentissent la gestion des bibliothèques respectives et la poursuite des travaux de mise en ligne des thèses et mémoires. Cette présentation a aussi relevé les nouvelles perspectives de ces institutions qui vont dans le sens de projet de portails francophones Africains des thèses, à des de projets de numérisation et d'informatisation de bibliothèques.

En Cote d'Ivoire, avec plus de 100 bibliothèques dont des bibliothèques pluridisciplinaires, universitaires, spécialisées, religieuses, privées, etc. l'état des lieux révèle des structures documentaires fortement affectées par la crise sociopolitique ivoirienne avec un faible usage des TIC notamment les techniques numériques, les technologies du web, les techniques informatiques dans le traitement, la gestion et l'accès à l'information. Les logiciels utilisés sont majoritairement le WINISIS et faiblement PMB. En effet, les techniques de construction de bibliothèques numériques sont encore majoritairement ignorées par les professionnels et les modes d'accès à l'information sont encore manuels. A la grande pauvreté des collections, s'ajoutent les pertes documentaires dues aux pillages et aux destructions de bibliothèques et centres de documentation durant la période des conflits armés marqué par la destruction entière des bibliothèques de l'université d'Abobo Adjamé et de Bouaké, le pillage de la bibliothèque nationale, des bibliothèques universitaires, etc. Nous notons donc des besoins importants de réhabilitation, de renforcement de capacités institutionnelles en termes d'équipement matériel et de capacités professionnelles en termes de formation en techniques numériques, en technologies du web et en informatique. Par ailleurs, la mise en place d'une volonté politique et d'une implication des professionnels dans la prise de décision pourraient impulser une nouvelle dynamique associative professionnelle pour la réalisation du projet de

création du portail ivoirien des bibliothèques et centres de documentation et archives avec pour corollaires la réalisation de projet de numérisation, de bibliothèques virtuelles, etc. Enfin, il est urgent de mettre en place un système de préservation et de conservation durable du patrimoine documentaire.

La Guinée Conakry par le biais de l'IRAG, nous a donné un aperçu de l'état des lieux des bibliothèques. L'IRAG à travers six (06) centres de recherches réparties dans le pays, utilise principalement les logiciels documentaires CDS ISIS, FANGORN et WINSPIRS. L'institut dispose de base de donnée tels que Basenat et autres bases qui contiennent des centaines de produits documentaires. La bibliothèque est en phase de transition entre le système des bibliothèques traditionnelles et les bibliothèques virtuelles.

En Guinée BISSAU, l'INEP fait office de bibliothèque nationale, universitaire et publique. L'INEP utilise WINISIS, PORBASE, DOCBASE et librarything.com comme logiciels documentaires. Les bases de données contiennent un certain nombre de notices. Il est bien de noter que ce pays a un grand manque de ressources documentaires, une conséquence négative des effets de la guerre qui a engendré de nombreuses pertes documentaires. Les principaux obstacles sont le manque de ressources humaines en quantité et en qualité, le problème d'électricité et de budget. Les perspectives sont la formation du personnel, la normalisation des heures de travail et la mise à disposition d'un budget de fonctionnement. Enfin, comme en Cote d'Ivoire, la mise en place d'un programme de préservation et de conservation du patrimoine documentaire est indispensable. En effet, les bibliothécaires doivent initier des actions de sensibilisation pour la sauvegarde et la préservation des patrimoines documentaires dans les pays en situation de crise.

Quant au Mali, il dispose de plusieurs types de bibliothèques affiliées à différentes institutions. Ces bibliothèques utilisent CDS ISIS, IAH, WEBISIS et BCDI. Il a été aussi fait cas de l'existence de quelques ressources en ligne hébergées aux USA dans le cadre des techniques de préservation et conservation des données numériques. Le Mali envisage en perspective principale, la mise en place d'une bibliothèque virtuelle de l'Enseignement Supérieur.

Il ressort des échanges qui ont suivi la présentation du Mali, la nécessité de la mutualisation des ressources, la création d'un réseau, la mise en place d'une politique de préservation et conservation pérenne du patrimoine documentaire dans nos pays et dans la sous région.

Pour terminer les travaux de la matinée, M. Jens a fait une présentation sur l'open access ou le libre accès à l'information, qui est une alternative aux coûts très élevés de la documentation pratiqués par les éditeurs commerciaux. Le libre accès se fait sous plusieurs formes à savoir le libre accès vert qui favorise l'accès à la littérature grise, et le libre accès doré qui concerne les documents publiés par les éditeurs commerciaux. Le libre accès donne une valeur ajoutée aux archives institutionnelles en leur offrant plus de visibilité, accessibilité, d'opportunité de citation, etc. Au delà, le libre accès favorise l'accès facile aux archives institutionnelles et le partage du savoir et de la connaissance. Il offre aux auteurs la possibilité de publier librement. Il favorise le développement de plusieurs modes d'accès aux documents, etc. Avec le libre accès, plusieurs bases de données sont gratuitement disponibles en ligne : HINDAWI, HINARI, AGORA, OARE, etc.

L'après-midi a été entièrement consacrée à une séance pratique d'installation du logiciel INVENIO par M. Nikolaos KASIOUMIS.

